

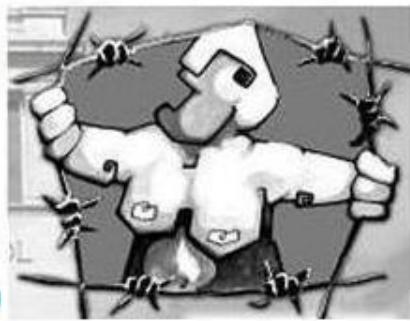
LA SOLIDARITÉ EST NOTRE ARME

BULLETIN Secours Rouge International

JANVIER 2011

N°0

ASSEMBLÉES DE BAIONA, DONOSTIA ET PAU



LA SOLIDARITÉ EST NOTRE ARME



1-UN INSTRUMENT DE LUTTE DE CLASSE

Ce bulletin est réalisé par et pour les ouvrier/ères, les prolétaires et petits paysan/nes producteurs qui vivent -ou sont de passage (immigré/es, précaires, nomades)- à proximité de Baiona (Lapurdi), Donostia (Gipuzkoa) ou Pau (Gasconha).



2-UNE TRIBUNE OUVERTE AUX TRAVAILLEURS/EUSES AVEC OU SANS-PAPIERS, AVEC OU SANS-EMPLOI, AVEC OU SANS LOGEMENT... Ce bulletin est une tribune ouverte à l'expression des travailleur/euses eux/elles-mêmes sur leurs problèmes quotidiens dans le cadre de la Lutte de Classe et des luttes antirépressives et antifascistes unitaires. Au-delà des sigles et des réelles différences qui existent entre nous: la Lutte contre l'Exploitation du Capital qui nous unit est plus forte que la Division érigée par le Système capitaliste chaque jour parmi nous.



3-UN INSTRUMENT DE SOLIDARITÉ LOCALE ET INTERNATIONALISTE

La Solidarité c'est notre arme! La Solidarité construite entre nous c'est ce qui nous permet de faire face à la Violence du Capital et de ses exécutants comme: les Patrons, les syndicats-Traîtres, les Banques, les Administrations de l'État, la Police, les Lois répressives...

Nous, ce sont les femmes et les hommes -des jeunes aux personnes âgées- de la Classe ouvrière, les prolétaires et les petits paysan/nes producteurs. Au travail, en formation professionnelle, en recherche d'emploi et de logement, dans l'attente d'un titre de séjour ou d'une décision administrative ou judiciaire, à l'école, à l'université, à la maison, au foyer des précaires, en maison de retraite, à l'hôpital, dans la rue... partout, nous recevons les multiples coups du Capital. Sans cesse, chaque jour, nous subissons la situation violente de notre Exploitation permanente: tout est cher et devient inaccessible, rien de nous protège de la voracité du Capital: le loyer, les transports individuels et collectifs, la santé, l'éducation, la recherche d'emploi, la nourriture, les vêtements, les loisirs, la culture, les décès, les relations sociales... Tout devient une marchandise et s'achète.

C'est pourquoi, notre seule arme est celle de la Solidarité! Une Solidarité réelle, concrète: celle qui permet de s'organiser entre nous, de décider de faire face et de construire ensemble des fronts de Lutte unitaires pour affronter -dès aujourd'hui- nos problèmes quotidiens, abattre les murs d'injustices du Capital et commencer à bâtir ensemble un autre avenir pour l'humanité. C'est le rôle des assemblées SRI de Baiona, Donostia et de Pau: elles sont des instruments pour résister et lutter!



4-CONSTRUIRE L'UNITÉ DE LA CLASSE OUVRIÈRE

Nous devons récupérer notre conscience, mémoire historique, culture et pratique de Classe pour revenir sur le chemin de la Lutte de Classe et construire sans cesse l'Unité de la Classe ouvrière: notre instrument imparable face au Capital.

Il est temps de nous lever et de nous organiser en mobilisant tout nos savoirs -ils sont nombreux- parce que c'est notre tâche historique de détruire toute exploitation de l'humain par l'humain. Nous sommes les seuls capables de détruire le Capital avec son instrument de contrôle, l'État. Nous allons construire un avenir véritable pour une Humanité sans chaînes: il n'y a pas de 3^e voie alternative, c'est l'unique chemin menant à la Liberté.

19.06.2010. CONTRIBUTION À LA DYNAMIQUE SRI: EN LAPURDI, GIPUZKOA ET GASCONHA.

Ce 19 juin 2010 -journée internationale de solidarité avec les prisonnier/ères politiques révolutionnaires- marque aussi la contribution dans la dynamique Secours Rouge International (SRI) en Lapurdi, Gasconha (et plus récemment en Gipuzko) concrétisée par une 1^{re} assemblée commune à PAU en Occitanie. Elle est née d'une volonté de solidarité, de soutien et d'amitié à tous/tes les révolutionnaires, ouvrier/ères et prolétaires qui subissent la répression du Capital, là où nous vivons et luttons: en Ipar-Ego Euskal Herria (Baiona et Donostia) et Occitanie (Pau) mais aussi en Europe mais dans le Monde entier.

Que la répression prenne la forme d'un licenciement, de violences exercées par les chiens de gardes bien dressés des États européens (administration, polices, lois répressives et de contrôle des populations), ou bien la détention et la criminalisation de ceux et celles qui luttent pour leur dignité, l'Autodétermination des peuples et la justice de Classe : nous répondrons présent/es. Si les fascistes se manifestent, si les réactionnaires se font entendre nous serons la barrière sur leur route. C'est donc une grande nouvelle pour tou/tes les opprimé/es que la création de cet instrument de lutte de Classe unitaire ouvert à tous ceux/celles qui participent à la construction de la libération de la Classe ouvrière et proléttaire. C'est pour toutes les victimes du Capital, une véritable arme de solidarité internationale.

L'histoire du SRI est riche d'expressions solidaires, de luttes, de camaraderies, qui puise son origine dans le bolchevisme, et dans des personnalités comme Clara ZETKIN ou LÉNINE. La date de notre création n'est pas anodine et elle correspond avec celle de la journée internationale des prisonnier/ères politiques révolutionnaires avec comme emblème "KEPA" -un camarade exemplaire- mort en détention le 19 juin 1981 à Madrid, lors d'une grève de la faim collective menée par les prisonnier/ères politiques révolutionnaires du PCE(r) et GRAPO contre le Régime d'extermination programmé par l'État espagnol monarchiste fasciste, toujours en application aujourd'hui. C'est pourquoi nous nous sommes réuni/es devant le consulat de l'État espagnol à Pau avec un portrait du camarade "KEPA" du PCE(r) et une banderole sur laquelle on pouvait lire : "Solidarité pour les prisonnier/ères politiques révolutionnaires".

Lors de cette première réunion, l'assemblée commune a validé un calendrier militant chargé mais c'est en même temps la réponse logique à l'accroissement des attaques virulentes du Capital et de ses valets dans les États français et espagnol, partout en Europe et dans le monde ! Nos campagnes prioritaires et permanentes de soutien aux prisonnier/ères politiques révolutionnaires sont les suivantes: soutien au camarade communiste libanais: Georges Ibrahim ABDALLAH, aux camarades d'Action Directe: Jann Marc ROUILLAN et Georges CIPRIANI, aux camarades communistes du PCE(r) et antifascistes des GRAPO et du SRI, aux camarades basques de la Gauche indépendante et à l'ensemble des militantes/antifascistes. Nous lançons un appel à tous ceux et celles qui -comme nous- pensent que notre ennemi de Classe ne peut rester impuni de ses crimes et de ses exactions et qu'il est temps de nous rejoindre et de se battre ensemble, aux cotés des opprimé/es, pour une vraie justice de Classe ! Vive la solidarité de Classe et internationale!

Gloire aux martyr/ères révolutionnaires!

Pour un Secours Rouge International, en avant Camarades!



EXTRAIT DU PROGRAMME DES COMITÉS POUR UN SRI: «NOUS FORMONS PARTIE INTÉGRANTE DE LA RÉSISTANCE ANTIFASCISTE. [...] NOUS VOULONS CRÉER UNE ORGANISATION QUI FASSE PARTIE INTÉGRANTE DE LA RÉSISTANCE CONTRE LE FASCISME, UNE ORGANISATION POLITIQUE, NON SEULEMENT DE DÉNONCIATION SINON DE LUTTE. LE SECOURS ROUGE INTERNATIONAL PRÉTEND RENFORCER ET CONSOLIDER LES GROUPES SOLIDAIRES DÉJÀ EXISTANTS, MAIS D'UNE FAÇON ORGANISÉE POUR OFFRIR UNE CONTINUITÉ ET ÊTRE CAPABLE DE TRANSMETTRE L'ÉNERGIE SOLIDAIRE A TOU/TES LES RÉPRIMÉ/ES. CETTE TÂCHE EST AUJOURD'HUI INCONTOURNABLE. NOUS NE POUVONS NOUS CONFORMER AVEC LE MOUVEMENT TEL QUE NOUS L'AVONS CONNU CES DERNIÈRES ANNÉES. NOUS DEVONS FAIRE UN PAS EN AVANT PARCE QUE LES TÂCHES QUI NOUS INCOMBENT -AVEC LE RETOUR DES EXPRESSIONS LES PLUS CRUES DU FASCISME ET DE LA GUERRE IMPÉRIALISTE- NOUS L'IMPOSENT.[...]



À QUOI SERT LE SRI? COMMENT PARTICIPER?

Le SRI est un instrument de Lutte de Classe, il assume le rôle de pont entre différentes organisations, groupes, collectifs et personnes isolées ou non. Il a un rôle d'organisation de la Lutte solidaire internationaliste:

- par des contacts réguliers et organisés entre nous les ouvrier/ères et prolétaires: sur nos lieux de travail, d'étude et de vie car nous sommes les cibles directes de la Répression et de la Violence du Capital
- par la création d'assemblées dont le but est de participer concrètement à la construction de l'Unité de Lutte nécessaire (nourrie de culture de Classe, débats, actions et campagnes locales Internationalistes intégrant de multiples formes d'action) sans se substituer aux dynamiques déjà existantes mais en s'articulant avec elles pour être plus fort/es ensemble
- par la participation active indispensable de chacun/e d'entre nous les travailleur/euses combattif/ves en construisant des perspectives de luttes offensives (que nous soyons avec ou sans emploi, avec ou sans papier, avec ou sans maison, détenu/e ou pas...) en partageant dans les assemblées nos expériences respectives, témoignages et réflexions, en contribuant où cela est nécessaire et ainsi permettre le développement de la conscience, de l'orgueil et de la Lutte de Classe...
- par l'autoproduction et la diffusion régulière d'informations dans nos outils de communication SRI (bulletins, web SRI...) et dans des médias alternatifs (radio, presse, télévision, web)
- par une incessante tempête solidaire entre nous les sans-droits et les sans-rien, entre tout/es ces anonymes qui luttent contre le Capital dans leurs entreprises, à l'école, dans la rue, dans leur quartier, leur localité ou région en recevant les coups de l'Injustice et de la Répression du Capital, entre les Peuples qui souffrent de la Represión contre leurs Droits à l'Autodétermination niés, entre les camarades -détenu/es ou non- qui sont criminalisé/és et illégalisé/és pour leurs idées et actes politiques révolutionnaires conséquents.

